

*Nathalie Zaouati*

111 Lieux  
autour de Paris  
à ne pas  
manquer

111

emons:

# Avant-propos

À Philippe, pour son soutien indéfectible depuis près de vingt ans.

*111 Lieux autour de Paris* : vaste programme. Le Grand Paris, mais sans la capitale. Au moins trois départements à parcourir, plus de 130 communes, une diversité humaine, historique et géographique. C'est le terrain d'exploration de ce guide qui a pour ambition de mettre en lumière la richesse et le foisonnement inattendu de lieux d'hier et d'aujourd'hui, bien loin des idées reçues sur la « banlieue parisienne », dans une quête de ce que sera le Paris de demain.

Autour de Paris se cachent des villes et des villages, des fleuves, des forêts, des usines, des châteaux et des cités ouvrières : la surprise et le merveilleux surgissent souvent là où l'on ne les attend pas. À l'image de ce *rooftop* qui a accueilli plus de visiteurs que la tour Eiffel dans les années 70 ou de ces lieux de culte à l'abri des regards qui vous mènent vers d'autres horizons et d'autres cultures. Autour de Paris, on peut se régaler de confiture et de bière 100 % locales, et même de fromage ! Ou encore s'offrir un pull *made in Hauts-de-Seine*. On découvre que la célèbre Sainte-Chapelle parisienne a une fière concurrente en béton en Seine-Saint-Denis et que l'eau a su engendrer des trésors dans le Val-de-Marne. Que la région a été un véritable laboratoire architectural, qui donna naissance à des folies, à des étoiles ou à des cités-jardins. Et que l'art peut être de rue, numérique, graphique ou muséal.

Ouvriers, réfugiés, artisans, prisonniers, soldats, scientifiques, étudiants ou encore artistes, tous ont laissé une trace de leur passage, visible pour le visiteur attentif. Les habitants d'aujourd'hui ont pris le relais, fiers de leurs villes et de leurs quartiers. Certains perpétuent la mémoire, animent des tiers-lieux où s'invente l'agriculture urbaine de demain, quand d'autres s'emploient à créer du lien dans les cafés associatifs, les librairies hybrides ou les structures de formation et de réinsertion. Il ne vous reste plus qu'à vous laisser porter par la curiosité et à vous laisser guider.



© Emons Verlag GmbH

Tous droits réservés

Crédits couverture : shutterstock.com/Ingo Menhard ; Iegorova Olesia

Crédits photographiques : © Nathalie Zaouati

Mise en page : Editorial Design & Artdirection, Conny Laue,

d'après un concept de Lübbecke | Naumann | Thoben

Cartographie : altancicek.design, www.altancicek.de d'après OpenStreetMap

Impression et façonnage : Grafisches Centrum Cuno, Calbe

Conformément à une jurisprudence constante (Toulouse 14. 01.1887), les erreurs ou omissions involontaires qui auraient pu subsister dans ce guide, malgré nos soins et les contrôles de l'équipe de rédaction, ne sauraient engager la responsabilité de l'éditeur.

Achévé d'imprimer en 2022

Édition originale

Dépôt légal : mai 2022

ISBN : 978-3-7408-1408-3

## 39 — L'île Fanac

« *Quand on s'promène au bord de l'eau* »

Depuis le pont de Joinville et son flux incessant de voitures, il vous suffira de descendre quelques marches pour vous retrouver transporté dans un havre de paix, bercé par le bruissement des feuilles, le chant des oiseaux et le clapotis de l'eau. L'île Fanac est une parenthèse enchantée dans la ville. On comprend vite l'atmosphère qui y régnait à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, lorsque les Parisiens venaient y passer un dimanche à la campagne en se régaland d'un repas au bord de l'eau, sur l'herbe ou installés à la terrasse d'une guinguette. Dans son roman *Au Bonheur des Dames*, Émile Zola décrit ainsi l'échappée de Denise à la campagne : « Enfin, ils descendirent à Joinville, passèrent dans l'île tout de suite, pour commander le déjeuner ; et ils restèrent là, le long des berges, sous de hauts peupliers qui bordaient la Marne. »

La guinguette Chez Julien était alors une référence sur les bords de Marne. C'est elle qui servit d'inspiration à l'écrivain : « Le soir, on retourna au restaurant de l'île... Le bruit était assourdissant, des rires, des appels, des chocs de vaisselle... » Aujourd'hui, la bâtisse est toujours présente, mais c'est le son d'instruments de musique qui s'échappe de ses fenêtres : elle abrite désormais l'école municipale des arts de Joinville-le-Pont.

En s'enfonçant sur le chemin qui longe la Marne et fait le tour de l'île, on aborde la partie habitée de cette dernière. Chaque maison dispose de sa propre barque, indispensable pour se rendre sur l'autre rive. On entend les avirons qui pénètrent l'eau en rythme et font filer les embarcations. Les activités nautiques, aviron, kayak et canoë, sont la spécialité de l'île et de la ville depuis longtemps déjà. Né en 1876, le club Aviron Marne et Joinville est plus que jamais en activité. Les balades au bord de l'eau, telles qu'elles ont été chantées par Jean Gabin, ne sont pas près de prendre fin sur l'île de Fanac ! « *Quand on s'promène au bord de l'eau, comme tout est beau, quel renouveau.* »

**Adresse** 94340 Joinville-le-Pont | **Transports en commun** RERA, bus 112, arrêt Joinville-le-Pont | **À savoir** Sur la rive, au 99 quai de la Marne, une superbe bâtisse témoigne du passé de Joinville : la maison de l'Horloge. Construite en 1872, ce fut d'abord une auberge qui s'agrandit en s'équipant de remises à bateaux. Sa façade en brique rouge est ornée de céramiques de couleur et d'une horloge, bien sûr. La ville a préempté les lieux afin d'en éviter la démolition.



## 72 — La Fondation Fiminco

*Par et pour les artistes*

La Fondation Fiminco a investi ce qui fut une ville dans la ville. Des années 50 jusqu'aux années 70, à l'apogée du fleuron de l'industrie chimique et pharmaceutique Roussel-Uclaf (ancêtre de Sanofi), des milliers de chercheurs, ouvriers et employés travaillaient dans ces bâtiments. Lors de la fermeture de la dernière usine, en 2013, l'activité industrielle céda la place à une friche de 3,5 hectares qui resta longtemps à l'abandon. En 2016, le groupe de promotion immobilière Fiminco fit l'acquisition du terrain ainsi que de l'ensemble des bâtiments, leur évitant une destruction certaine. L'entreprise décida d'y installer sa fondation et de donner un avenir culturel et artistique au lieu qui porte désormais le nom de Komunuma.

À l'extérieur, la cheminée ainsi que la façade en brique rouge de la chaufferie, totalement réhabilitée, sont les seuls éléments qui trahissent le passé industriel du quartier. L'aspect brut en béton de son intérieur a été préservé. Les espaces d'exposition qui y sont installés bénéficient d'une hauteur sous plafond spectaculaire ainsi que d'une lumière naturelle à travers les fenêtres gigantesques, typiques de l'architecture industrielle. Plusieurs galeries, telles que les galeries Jocelyn-Wolff et Sator, ne s'y sont pas trompées et y ont ouvert un deuxième espace, en complément de leur adresse parisienne.

Si 11 000 mètres carrés ont d'ores et déjà été restructurés, l'objectif est de déployer ce nouveau quartier sur les 46 000 mètres carrés du site, avec l'ambition d'offrir aux artistes un environnement complet pour exercer leur talent. Des artistes venus du monde entier pourront bénéficier d'une résidence gratuite pendant 11 mois. Des ateliers techniques animés par des experts sont mis à leur disposition. La célèbre école américaine de design Parsons accueille déjà 70 étudiants. À l'horizon 2024, il est prévu d'accueillir des structures dédiées aux artistes du spectacle vivant, ainsi que des artisans d'art. Un beau programme en perspective.

**Adresse** 43 rue de la Commune-de-Paris, 93230 Romainville, [www.fondationfiminco.com](http://www.fondationfiminco.com) | **Transports en commun** Métro 5, arrêt Bobigny – Pantin-Raymond-Queneau | **Horaires d'ouverture** Du mardi au dimanche de 11 h à 19 h | **À savoir** Le café Coutume a ouvert ses portes au rez-de-chaussée de La Chaufferie, offrant aux artistes comme aux visiteurs la possibilité d'une pause gourmande.



## 81 La maison d'éducation de la Légion d'honneur

*Une existence digne et indépendante*

En 1967, une grande partie du parc de la maison d'éducation de la Légion d'honneur de Saint-Denis a été prêtée à la municipalité afin d'offrir un espace de verdure ouvert à tous. De vastes parterres de fleurs, des espaces à la végétation plus dense et des zones dédiées aux jeux d'enfants en font un havre de paix pour les riverains. En s'y promenant, on aperçoit les superbes bâtisses de la Maison d'éducation.

Les maisons d'éducation de la Légion d'honneur ont été créées en 1805 par Napoléon pour subvenir à l'éducation des filles de ses soldats les plus méritants. L'Empereur en définit lui-même le programme éducatif visant à assurer à ces jeunes filles « une existence digne et indépendante ». La maison d'éducation de la Légion d'honneur de Saint-Denis fut installée dans le cloître de l'ancienne abbaye royale, propriété de l'État depuis 1790. Elle accueille, encore aujourd'hui, un internat de jeunes filles, incluant un lycée, des classes préparatoires, ainsi qu'un BTS de commerce international. Établissement public d'enseignement général, la Maison d'éducation présente la particularité d'être placée sous l'autorité du grand chancelier de la Légion d'honneur. L'école a conservé certaines des traditions et le sens de l'autorité de l'époque napoléonienne. Toutes les élèves sont descendantes de décorés français ou étrangers. Les jeunes filles y portent l'uniforme, et elles n'ont pas le droit au téléphone portable pendant la semaine.

Cela n'empêche pas certaines d'entre elles de partager leurs histoires sur le site internet des anciennes de la Légion d'honneur. On y découvre une variété de parcours impressionnante. De la confiserie responsable à la musique de concert, en passant par les fouilles archéologiques et la mode éthique, les compétences acquises à Saint-Denis par les élèves de la Légion d'honneur leur ont manifestement permis d'exaucer le vœu de Napoléon d'accéder à une existence digne et indépendante.



**Adresse** 5 rue de la Légion-d'Honneur, 93200 Saint-Denis | **Transports en commun** Métro 13, arrêt Saint-Denis – Porte-de-Paris ; Bus 253/353, arrêt Parc-de-la-Légion-d'Honneur | **À savoir** La maison d'éducation de la Légion d'honneur se visite durant les Journées du patrimoine ainsi qu'avec Explore Paris, qui propose des créneaux sur inscription tout au long de l'année ([exploreparis.com](http://exploreparis.com)).